

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 9

Buchbesprechung: Revue des revues
Autor: Curtenaz, Sylvain

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue des revues

■ Lt-col EMG Sylvain Curtenaz

Survival, N° 2, 2000

Trois fois par an, l'International Institute for Strategic Studies publie *Survival*. Après une édition consacrée à la puissance américaine telle que perçue des deux côtés de l'Atlantique, c'est au tour de l'Union européenne et de son projet de forces armées communes de passer au tourniquet.

Euro-optimiste, F. Heisbourg voit d'un œil très positif les succès de l'Union européenne. Il considère donc que le projet d'une Force de réaction rapide¹ a de bonnes chances d'aboutir, même si on sait que cela prendra beaucoup de temps. Nouveau symbole du consensus des Européens et fruit du sommet de Helsinki (1999), le lancement de ce projet n'a toutefois été possible que grâce à ce que l'auteur appelle une « savante imprécision » : but stratégique et budget sont restés dans le vague. C'est pourtant bien ce dont auront rapidement besoin les planificateurs.

Du côté de la stratégie, les Accords de Petersberg fournissent déjà un cadre confortable, de même que la tendance actuelle des Etats, même les plus neutres, tels la Suède, la Finlande ou l'Irlande, ou les plus réticents, comme l'Allemagne, d'accepter le recours à la force militaire comme prix de la stabilité européenne. Nombre de pays membres de l'UE ont été engagés dans une guerre durant le dernier quart du XX^e siècle.

Les finances seront très vraisemblablement un point sensible. Le niveau actuel des budgets n'est pas à la hauteur des opérations possibles. La future force européenne, estime l'auteur, pourrait très vraisemblablement recevoir l'appui de l'OTAN (AWACS, QG de l'ARCC), mais il est à craindre que les Américains, qui fournissent généralement l'essentiel de la technologie C3I, se montrent peu pressés à mettre à disposition de tels moyens.

¹ Il s'agit d'une force *Joint*, comptant entre 50000 et 60000 hommes, pouvant être déployée en 60 jours et capable de mener une opération durant 12 mois.

² Le numéro printemps/été 2000 de la *Revue de l'OTAN* consacre la quasi totalité de son édition à ces questions (la revue peut être consultée sur le web, à l'adresse : www.otan.nato.int/)



Etats-Unis : entre scepticisme et confiance

C.A. Kupchan prie les Européens de bien vouloir comprendre qu'après avoir pu se payer le luxe de se concentrer sur leur développement politique et économique pendant que les États-Unis montaient la garde, il est normal que les Américains réclament un rééquilibrage du lien transatlantique et un peu moins de modestie dans les efforts militaires consentis par les Européens ! Ce débat autour du lien transatlantique et du *burden sharing* s'effectue dans deux sphères bien distinctes. D'une part, un discours public qui soutient la construction européenne ; d'autre part, un discours officiel mais discret qui exprime de nombreuses réserves au regard de cette montée en puissance du vieux continent, relayant au passage les craintes exprimées par des membres de l'OTAN non membres de l'UE, comme la Turquie.

De telles préoccupations sont déplacées, estime l'auteur qui démonte chacun de ces arguments. Europe et États-Unis ont à redéfinir leurs relations de pouvoir, et l'Amérique doit accepter de prendre du recul. Faire passer l'Europe du statut de fardeau stratégique à celui de partenaire fiable requiert des efforts conjoints des deux côtés de l'Atlantique.

Quid de l'OTAN ?

L'Alliance atlantique est prise dans la double logique de ses structures politiques (qui rassemblent 19 alliés) et militaires, pratiquement dominées par les seuls Américains : le SACEUR cumule cette fonction avec celle de commandant en chef des forces américaines en Europe. Elle a besoin d'une profonde réforme. Il serait faux, selon G. Parmentier, de découpler cette refonte de l'institution et la constitution d'une force européenne. Mieux encore, voilà l'occasion idéale de donner un sérieux coup de fouet à ce projet de l'Union européenne².

Manière de voir,

N° 52, 2000

Le Monde, plus particulièrement *Le Monde Diplomatique* dont est issu *Manière de voir*, est connu pour son approche originale des questions politiques et sociales. Faisant le bilan de la société néolibérale et saluant l'entrée en scène salutaire d'un nouveau modèle de société civile, ce numéro ne fait pas exception à la règle.

Nous sommes entrés, de l'avis des auteurs rassemblés pour cette occasion par I. Ramonet, dans l'ère de l'argent-roi, qui bride les pouvoirs politiques³ et exploite la planète sans souci de durée. Une impitoyable société darwinienne, usant d'une main-d'oeuvre fragilisée par la précarité des conditions d'emploi, s'est mise en place et appuie la constitution d'une «hyperbourgeoisie» friande des avantages que lui concèdent les maîtres. Une «infraclasse», frustrée, prête à tout pour gagner les symboles de la reconnaissance, trime et souffre à l'échelon inférieur. C'est la planète McWorld, où le citoyen s'efface devant le consommateur. C'est la fin de l'opinion et la montée de l'anti-démocratie érigée en principe.

L'historien Marc Ferro, à qui revient la tâche de conclure ce cahier, constate toutefois que la mondialisation devrait se heurter à des problèmes toujours plus nombreux. En son sein tout d'abord: les congés-maladie ont remplacé les grèves. Tant que le système social tiendra, des milliers de jours de travail continueront à être ainsi perdus par cette forme nouvelle de «refus social». Quant au découplage entre gouvernants et gouvernés, qu'illustre le désintérêt des votants, il s'accompagne de la montée de contre-pouvoirs qui reprennent à leur compte les idéaux de la démocratie. Enfin, les grands mythes fondateurs du XX^e siècle, le progrès et la science, sont remis en question.

Vache folle et «délit de sale gène»

Parmi les menaces qui pèsent sur le XXI^e siècle, D. Duclos constate que «l'autophagie» est devenue «la caractéristique majeure du système capitaliste». Se manger soi-même, un fait illustré par l'appétit des grandes entreprises qui avalent les petites, par la destruction accélérée des ressources

non renouvelables de la planète, l'utilisation de déchets carnés pour nourrir les animaux. Les conséquences de ces dérèglements en chaîne, suscités par la course à la consommation, ne se répercutent pas seulement dans notre assiette, via la maladie de la vache folle, mais ils touchent d'autres populations sur la planète. Celles-ci paient notre prospérité d'une paupérisation accrue.

D.B. Browaes et J.-C. Kaplan expriment leur crainte, maintenant que le décryptage de l'ADN est rendu possible, que le «délit de sale gène» n'engendre de nouvelles formes de discrimination, ainsi qu'ils le démontrent en citant les réactions de compagnies d'assurance françaises.

GIAT Magazine,

N° 44, 2000

Dans l'interview qu'il accorde au magazine, le ministre français de la Défense, A. Richard, met en évidence la nécessité de regrouper les industries européennes de défense, mais aussi d'intensifier les relations avec les Etats-Unis. Le ministre confirme également que l'un des buts poursuivis par la présidence française de l'Union européenne est la mise en place «des capacités opérationnelles» de la future force européenne.

INFO Sicherheitspolitik/ Politique de sécurité

A défaut de pouvoir longuement en parler, nous mentionnerons au terme de cette revue l'existence d'un périodique officiel du DDPS consacré aux questions de politique de sécurité. Le numéro 29/2000 fait la part belle à «l'environnement stratégique de la Suisse en mutation». Les contributions de diverses personnalités nationales et internationales éclairent les questions actuelles de la politique de sécurité européenne et des neutres. Ce périodique peut être consulté sur la page web du DDPS (www.vbs.admin.ch), ou commandé à l'adresse: felix.christ@gs-vbs.admin.ch.

S. Cz.

³Une hypothèse plus tempérée est développée par N. Butler: «Companies in International Relations», *Survival*, N° 1, 2000 (pp. 149-164).